



TRANS EMPOWERMENT
FILM EXCHANGE
SUMMER 2024

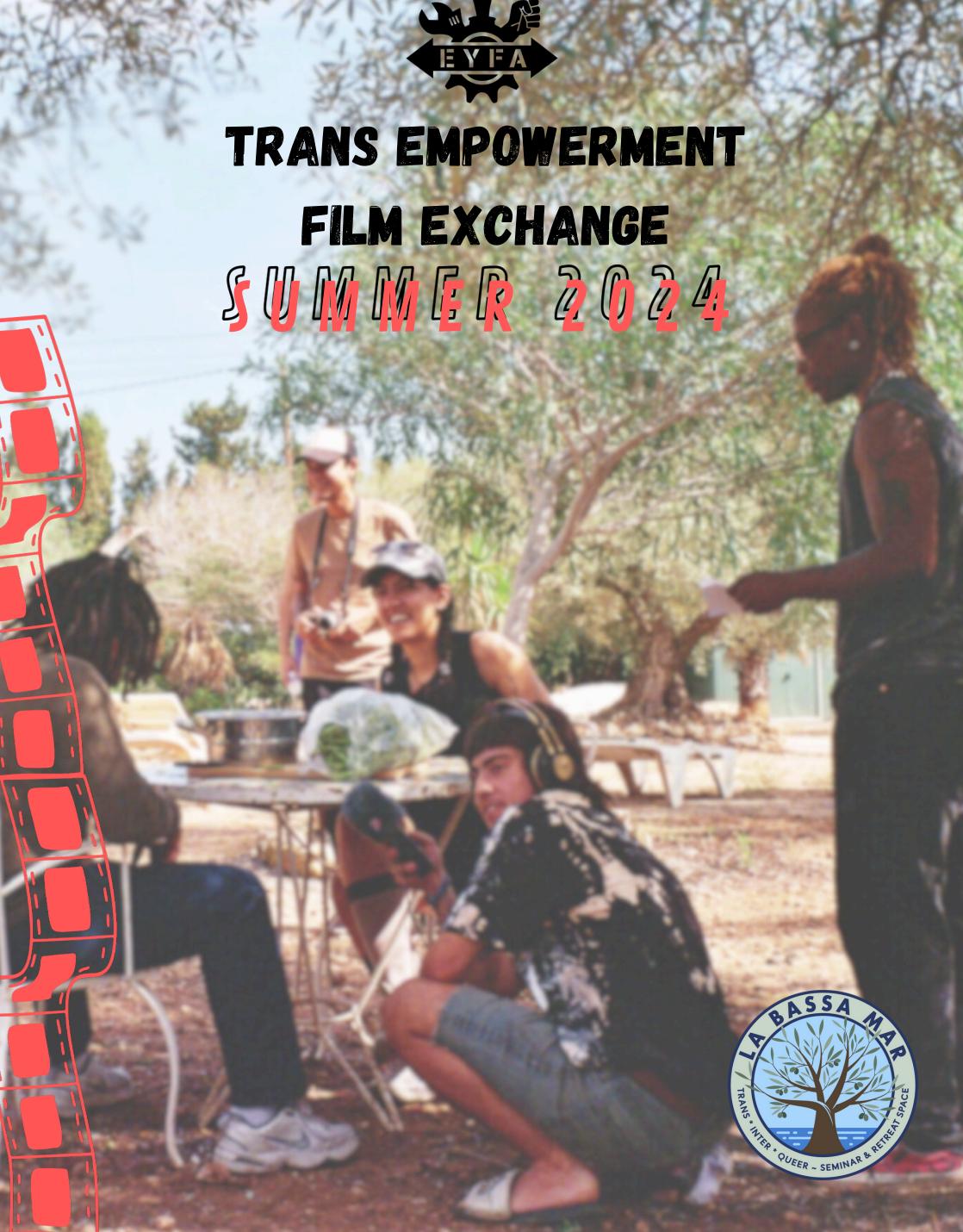


TABLE DES MATIÈRES

★ INTRO.....	3
★ MESSAGE-GUIDE.....	7
★ PICS.....	8, 9 & 11
★ RÉFLEXION DE SAILESH	10
★ MOTS D'AIDAN.....	12
★ LES CINÉASTES TRANS S'UNISSENT ..	14
★ INTERVIEW AVEC EMILIO.....	16
★ NOTES SUR LES PRATIQUES DE LA RÉTROACTION.....	18
★ CINÉMATHÈQUE TRANS	19





INTRO

Pourquoi TEFF à La Bassa Mar?

Tout au long de l'histoire du cinéma, la représentation des personnes trans*, inter et non-binaires a été très rare et très majoritairement faite par et pour des publics cis, dominée par un regard raciste, colonial et cis-hétéronormatif.

Cela s'explique en partie par le fait que les technologies coûteuses de la réalisation de films et de l'industrie cinématographique ont été conservées par des pouvoirs oppressifs, mais aussi par le fait que ce sont celleux qui racontent l'histoire de la réalisation de films et décident quels films seront archivés, remémorés et projetés à nouveau. Ces derniers temps, les identités trans* sont de plus en plus présentes dans les médias grand public, mais encore une fois, en diffusant majoritairement des récits stéréotypés nuisibles et des représentations discriminatoires. Comme l'indiquent Laverne Cox et Sam Feder dans le documentaire sur Netflix « Disclosure » (qui traite de la représentation des personnes trans au cinéma et à la télévision dans le contexte hollywoodien) : « Étant donné que 80 % de la population (selon une enquête États-Unienne) n'a jamais rencontré de personne transgenre, tout ce qu'elle sait est ancré dans les représentations médiatiques, qui sont principalement problématiques et ont rarement inclus la participation de personnes transgenres réelles. ».

À l'heure où les politiques et les idéologies d'extrême droite menacent les droits et les moyens de subsistance des personnes trans*, inter* et non binaires, et en particulier de celles qui sont touchées par le racisme, le classicisme et le capacitisme, les récits et les perspectives audiovisuels qui remplissent nos écrans sont d'une importance cruciale pour façonner le changement social. En attendant, les cinéastes trans* méritent de raconter leurs histoires selon leurs propres termes et d'utiliser des outils créatifs et stimulants pour s'exprimer sans être contraint·es de répondre aux attentes d'un public cis et de défendre leur droit à l'existence.

Il est grand temps que les personnes trans, en particulier celles qui subissent de multiples marginalisations, racontent leurs propres histoires à l'écran, derrière et devant la caméra, sur la multiplicité des expériences trans mais aussi sur tout ce qui est fait par et pour nous ! Les deux rencontres de jeunes Trans Empowerment Film Exchange (TEFE) que nous avons organisés cette année à La Bassa Mar avaient pour but de répondre à ce besoin urgent et de construire et renforcer une communauté diverse de cinéastes trans*.

Avec le premier TEFE, destiné aux jeunes qui n'avaient que peu ou pas d'expérience dans la réalisation de films (souvent en raison d'un manque d'accès aux écoles de cinéma et au temps et aux ressources nécessaires pour expérimenter la réalisation de films), nous avons proposé un programme d'activités visant à développer des moyens d'autonomisation personnelle et collective par le biais de l'auto-expression audiovisuelle avec des exercices d'écriture, des jeux de tournage et de mise en scène, et l'apprentissage d'outils de base pour la caméra et le montage. Les participant·es ont formé des équipes de tournage et ont produit 5 courts métrages expérimentaux que nous avons projetés collectivement à la fin de la semaine.

Le deuxième rassemblement TEFE était destiné aux participant·es qui avaient déjà acquis de l'expérience dans le domaine de la réalisation de films et de la création audiovisuelle et qui souhaitaient créer une communauté avec d'autres jeunes cinéastes. La semaine s'est articulée autour de sessions de pitching permettant à chacun·e de s'entraîner à présenter ses projets de films en cours de développement dans un espace plus sûr, de recevoir des commentaires et de travailler en réseau pour des collaborations, accompagnées d'un programme d'ateliers et de discussions guidées animées par des producteur·rices et des programmateur·rices de films trans* expérimentés, permettant aux participants d'approfondir leurs compétences, d'accéder à des stratégies de financement et de soutien à la production et de contribuer collectivement à la définition des potentialités d'un regard cinématographique trans*.

Nous partageons ici une compilation d'images de moments partagés à travers l'objectif de différent·es participant·es, ainsi qu'une collection de pensées, de ressources et d'impressions issues de ces deux rencontres, tout en continuant à travailler sur une plateforme d'archivage initiée cet été, pour rendre accessibles des outils, des films et des ressources par et pour les cinéastes trans*.



QUELQUES MESSAGES-GUIDES

qui ont orienté notre atelier:

Vous souvenez-vous de la première fois où vous avez vu une personne trans* à l'écran ?

Quel était le média et comment s'est déroulée cette expérience ?

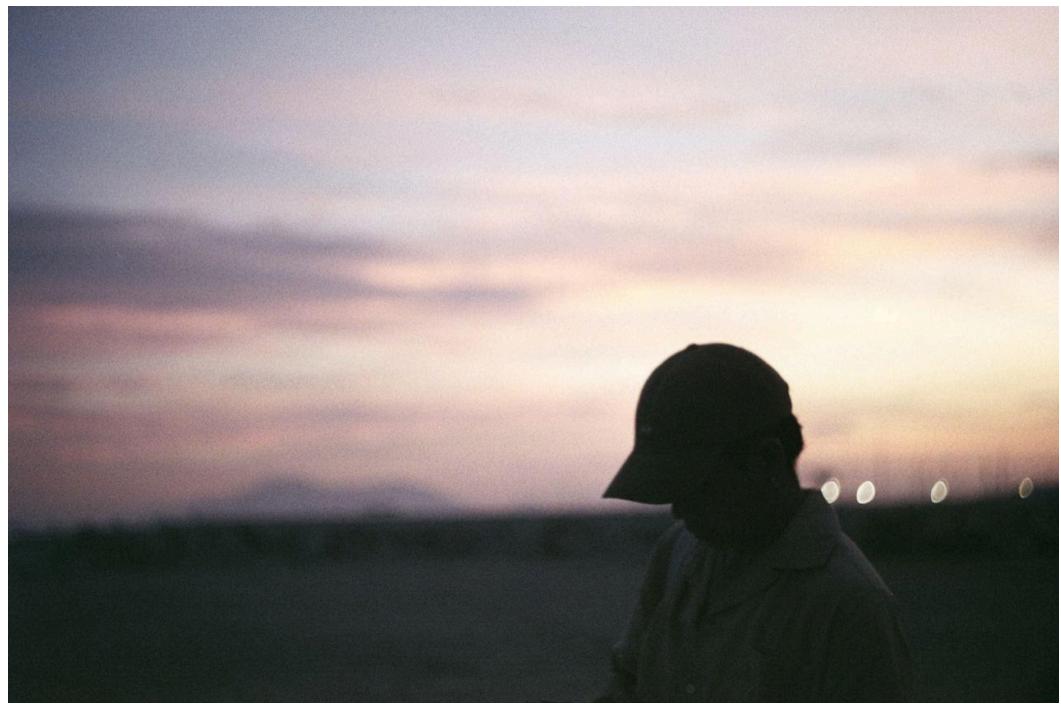
QUEL EST MON PROPRE REGARD ?

Qu'est-ce que je ressens lorsque je suis dans mon corps et que je vois, sens, entends la vie dans un foyer, dans un environnement naturel, dans une situation sociale, lorsque je suis seul(e) ?

QUELS SONT LES PERSONNAGES, LES ANCÊTRES (TRANS), LES HISTOIRES QUI M'INSPIRENT, ET QUE JE PORTE EN MOI LORSQUE JE REGARDE LE MONDE ?



(extrait du film d'Eli)



(photographie de Shokoufeh)



(photographie de Shokoufeh)



(extrait du film d'Eli)



(extrait du film de Naeem)

Dernièrement, j'ai réfléchi à la distance entre les choses. Comment, même au niveau subatomique, nous sommes des quarks qui dansent les uns avec les autres. La semaine dernière, j'étais à @labassamar, un centre de retraites en Espagne, où j'organisais un atelier pour les cinéastes trans de toute l'Europe. J'aimerais pouvoir dire que je me suis souvenu·e que les films peuvent changer le monde. Je me souviens de l'ancienne Angela Davis lorsqu'elle dit que nous devons être les gardien·nes de la lutte pour pouvoir un jour porter les fruits de la libération. En travaillant avec d'autres narrateur·rices trans cette semaine, j'ai senti une parenté dans notre rage collective à l'égard du monde. Un rappel solennel que notre colère est sacrée et qu'elle est la limite où notre corps réclame l'amour de lui-même. Ce monde physique est séparé, mais c'est dans l'amour que nous nous retrouvons. Les liens que nous tissons aujourd'hui sont les vignes qui produisent les fruits de demain. Merci à tous·tes ceux qui, cette semaine, m'ont aidé·e à retrouver mon cœur.

RÉFLEXION

de Sailesh

Nous sommes plus espace que matière
Nous sommes plus vide qu'entier.
Nous sommes unis par un océan
C'est la lumière qui nous relie tous.



(extrait du film en stop motion Seth & Khouti)

MOTS D'AIDAN

J'ai participé à l'organisation de TEFE en tant que membre de l'association Transmissions de France et en tant que cinéaste trans. Réunir ces 3 organisations de 3 pays différents qui travaillent avec des objectifs similaires, à savoir la transmission d'outils pour les jeunes générations trans* comme l'une de nos priorités, a été incroyablement utile et nourrissant pour nous. Pendant plusieurs mois, nous avons communiqué chaque semaine pour construire un programme qui nous satisferait tous et s'inscrirait dans l'esprit d'Erasmus +. Des heures d'appels vidéo pour parler de nos différentes expériences, présenter différentes méthodologies, composer étape par étape l'expérience TEFE pour les jeunes. Il a été difficile d'organiser toutes les connaissances que nous souhaitions partager, en tant que cinéastes passionné·es, parce qu'il y en avait trop, mais nous y sommes parvenu·es et avons beaucoup appris tout au long du processus. Je ne pense pas que l'organisation à laquelle j'appartiens aurait été capable, seule, de mettre sur pied un programme aussi complet. Travailler avec Eyfa et La Bassa Mar a été très enrichissant et il est probable qu'une collaboration à long terme ait vu le jour grâce à ce programme.



Il est important, en particulier pour nous, travailleur·euses auprès des jeunesse trans*, de créer des liens pour nous soutenir mutuellement dans des contextes qui ne sont pas toujours respectueux à notre égard en raison de la transphobie ambiante. Nous subissons la violence au quotidien. La plupart d'entre nous ont vécu des expériences professionnelles difficiles parce qu'ils sont trans et c'est pourquoi ce type d'espace est important : pour que nous puissions nous soutenir les un·es les autres. Nous souhaitons partager cette force avec les jeunes générations, en les préparant à la réalité de ce que peuvent être les cercles de travail audiovisuels. Nous voulons qu'ils se sentent vu·es.

TEFE nous a nourris à ces deux niveaux : d'un point de vue intime très profond, en tant que personnes trans*, et aussi pour nos vies professionnelles, en tant que cinéastes trans*. Ce type de rencontres nous aide à conserver des forces et des espoirs pour poursuivre nos vies et nos projets, et je suis très heureux-se d'avoir pu participer à la construction de tels espaces. Le résultat a été meilleur que prévu : les deux semaines ont été profondément satisfaisantes pour les participant·es et l'équipe, nous avons réussi à passer la semaine dans des atmosphères très agréables de respect et de partage. Du matin au soir, nous avons partagé des ateliers, des repas, des conversations dont nous nous souviendrons toute notre vie. Les participant·es ont partagé qu'ils sont sortis de ces semaines plus fort·es, avec de nouvelles connaissances et de nouveaux outils, de nouveaux contacts et de nouvelles idées pour leurs projets. C'est le mieux que je puisse espérer pour eux. Toutes ces semaines de travail et de préparation en ont valu la peine. Notre organisation est prête à organiser de nouvelles rencontres TEFE afin que davantage de personnes puissent bénéficier du magnifique programme que nous avons construit avec soin.



LES CINÉASTES TRANS*

S'UNISSENT



Notes issues d'un échange autour des difficultés rencontrées sur les plateaux de tournage et les souhaits de changement de nos conditions de travail et de la culture de l'industrie cinématographique telle que nous la connaissons :

- Rendre le plateau accessible aux personnes en situation de handicap, visible et invisible
- Respect des horaires de travail
- Difficulté de trouver une équipe de tournage composée uniquement de personnes queer/trans
- Difficulté de gérer les conflits sur le plateau de tournage tout en étant tenu·e à la pression temporelle du plan de tournage
- Expériences répétées de travail sur un plateau de tournage cis-hétéronormatif et être constamment mégenré·e
- Nécessité de respecter les pronoms non binaires sur les plateaux de tournage

-Être mégenré·e en tant que personne transfemme à la caméra sur le plateau lorsque l'on s'affirme

-Désir de minimiser les hiérarchies sur le plateau

-Diriger et avoir une vision, mais ne pas prendre de décision seul·e : lorsqu'un film est terminé, le système capitaliste efface le collectif et centre la/le réalisateur·rice qui reçoit tout le capital social qui en découle.

-Échapper au cliché patriarcal toxique du/de la « réalisateur·rice génie ».

-Culture de la performance au travail (où l'on doit tout savoir et s'épuiser à faire des films en freelance pour prouver sa valeur)

-être capable de dire que l'on ne sait pas

-L'importance de constituer une équipe de personnes respectueuses, en donnant la priorité à un sentiment de confiance

-Importance du travail de soin (care work) sur le plateau, concept d'avoir une « personne de confiance », une « personne de conscience politique » ("awareness person") dans l'équipe



-Le respect et la prise en charge des êtres non humains dans la production cinématographique

-Comment se concentrer sur l'urgence et l'intensité du travail de production cinématographique tout en traversant des moments difficiles dans sa vie et en luttant contre des circonstances politiques et sociales difficiles autour de nous

-L'importance de ne pas être un site d'extraction pour nous-mêmes

-S'autoriser à perturber, à avoir suffisamment de compassion pour soi-même, s'autoriser à s'effondrer

-Sacralité de la rage et de la fixation des limites.

INTERVIEW AVEC EMILIO

un·e des participant·s au TEFE 2



(photo pendant l'exercice de plateau par Rubi)

-Parlez-nous un peu de vous

E : Je suis un·e cinéaste trans originaire d'Amérique du Sud et je mesuis récemment installé-e en Europe. Les rôles que j'aime le plus dans le domaine du cinéma sont l'utilisation de la caméra, l'écriture du scénario et la réalisation, et les rôles dans lesquels j'ai le plus d'expérience sont l'utilisation de la caméra, le montage, l'animation 2D/graphisme de mouvement, l'assistanat à la réalisation, la coréalisation et la coproduction.

-Avez-vous déjà participé à un contexte comme celui-ci ?

E : J'ai déjà participé à d'autres espaces de partage de connaissances sur le cinéma, mais rien de tel auparavant. C'était vraiment rafraîchissant et stimulant de partager cette expérience avec d'autres cinéastes trans. Les discussions, les thèmes et activités abordées au cours de la semaine dans le but de mieux comprendre notre regard et de renforcer notre réseau pour de futurs projets ont fait de cette rencontre une expérience incroyable.

-Quelles étaient vos attentes avant de venir et qu'avez-vous découvert ?

E : Avant de venir, j'étais plus concentré·e sur l'expérience cinématographique, mais ce que j'ai trouvé, c'est un espace charmant où nous pouvions nous connecter dans la joie et gagner en confiance pour réaliser nos projets. Les ateliers et les discussions guidées portaient également sur des sujets qu'il n'aurait probablement pas été possible d'aborder comme nous l'avons fait dans un espace

différent, ce qui a fait de cet événement un moment unique et spécial pour moi.

-Pourriez-vous nous faire part de certains des points forts de TEEFÉ ?

E : Je dirais que l'un d'entre eux est le contenu du programme, l'espace où il s'est déroulé, la nourriture, les activités de groupe et le fait d'avoir fait la connaissance de tant de cinéastes trans brillant·es.



(extrait du film de Maxine)

NOTES

SUR LES PRATIQUES DE LA RÉTROACTION: Comment faire des retours à ses collègues?

FEEDBACK

- * Compassion is important
- * Respect boundaries and vulnerability about certain projects
- * Positive feedback leading to a constructive talk
- * Keep in mind the subtlety but also the fact that not everyone speaks a perfect english.
- * "This is what I saw."
- * Keep in mind your intersections
- * ~~Crit~~ While presenting, say what kind of feedback you want!

THANK YOU



CINÉMATHÈQUE TRANS

Bien que ces films ne soient pas enseignés dans les cours d'histoire du cinéma et qu'ils soient encore rarement projetés dans les programmes de conservation des films, il y a eu, bien sûr, beaucoup de films trans au cours des 100 dernières années, en particulier depuis que les outils cinématographiques sont devenus beaucoup plus accessibles grâce à des caméras vidéo domestiques abordables, puis des smartphones.

Pendant TEFE, nous nous sommes engagé·es à regarder et à discuter de certains de ces beaux films tous les soirs et à nous recommander mutuellement des films pour continuer à enrichir cette liste.

Voici une liste collaborative et continue de films contemporains réalisés par des cinéastes trans, en mettant l'accent sur des perspectives racisées (*BIPoC*) et non occidentales :



- ★ Se Eu Tô Aqui é Por Mistério / If I'm Here It Is By Mystery par Clari Ribeiro, Brésil, 2024
- ★ Beyond the Golden Line, par Sirius Jayden Rahatoka, Allemagne, 2024
- ★ Queer Exile, par Ahmed Awadalla, Allemagne, 2024
- ★ I don't want to be just a memory, par Sarnt Utamachote, Allemagne, 2024
- ★ Les garçons dans l'eau / Boys in the water, par Pawel Thomas Larue, France, 2023
- ★ Má Sài Gòn (Mother Saigon), par Khoa Lê, Vietnam, 2023
- ★ You can't get what you want but you can get me, par Samira Elagoz & Z Walsh, Finlande 2024
- ★ The river that never ends, par JT Trinidad, Philippines, 2023
- ★ Everything in our house did not seem to fit, par Alicia Abieyuwa Bergamelli, Italie / Nigeria, 2023
- ★ Mutt, by Vuk Lungulov-Klotz, États-Unis, 2023
- ★ Kokomo City, by D. Smith, États-Unis, 2023
- ★ Valery Alexanderplatz, by Silvia Maggi, Italie, 2023
- ★ Taking My Time to Dance, by Celeste Lapid, Philippines, 2023
- ★ The Stroll, by Kristen Lovell and Zackary Drucker, États-Unis, 2023

- ★ We're Still here, par Gloriosa Neto, France, 2023
- ★ Fiktionsbescheinigung, par Shokoufeh Eftekhar, Allemagne, 2023
- ★ Wait Your Turn, par João Carvalho, Allemagne, 2023
- ★ Hold On To Me, par Te Shima Anusha Brennen and Rajvi Desai, États-Unis, 2022
- ★ How Not to Date While Trans, par Nyala Moon, États-Unis, 2022
- ★ Dogfriend, par Maissa Lihedheb and Sailesh Naidu, Allemagne, 2022
- ★ Memori Dia, par Asarela Orchidia Dewi, Indonésie, 2022
- ★ Guaracha Furiosa, par Sofocles Echeverri, Colombie, 2022
- ★ Arribada, par Simon(e) Jaikiriuma Paetau, Colombie, 2022
- ★ Prayers for Sweet Waters, Elijah Ndoumbe, Afrique du Sud, 2021
- ★ Toxic, Ese Ejodame, Suède, 2020
- ★ XANH, par Sal Tran, États-Unis, 2018
- ★ Reviving the Roost, par Vivek Shraya, États-Unis, 2017
- ★ Passing, par Lucah Rosenberg Lee, J. Mitchel Reed, Canada, 2015
- ★ Junk box warrior, par Preeti AK Mistry, États-Unis, 2011



Co-funded by
the European Union